

Amélie

Par : Judy Constanza Chica

« Lorsque l'été arrivera, nous pourrons enfin nous marier », a déclaré Amélie en tenant le cou de son amant et en le regardant de ses yeux bleu brillant, derrière lesquels s'étendait un ciel sans fin.

« J'ai hâte de tenir vos mains sur l'autel, de vous regarder dans les yeux et de découvrir à quel point je suis amoureux de vous », a-t-il dit, et ils ont serré leurs lèvres dans un baiser chaleureux alors que la rosée tombait sur leurs joues et la brise dorée les balayait.

Au fil des jours, l'illusion du jeune couple grandissait. Ils avaient grandi ensemble, à la périphérie d'Argentan, dans le nord de la France où les activités agricoles étaient courantes. Il labourait le champ, en tant qu'elle avait l'habitude de cueillir les cerises dans les buissons. Chaque matin leurs regards rebondissaient lorsqu'ils se rencontraient un instant, alors qu'elle s'adoucissait, ses lèvres ne pouvaient qu'esquisser un sourire gêné, et lui, rougissant de sa beauté incomparable, ne pouvait rien faire d'autre que détourner le regard dans un acte d'incompréhension devant un si merveilleux moment.



Ces regards enfantins se sont transformés en une romance juvénile enflammée. L'idylle qui semblait parfois être la seule chose qui restait sur terre, fleurit comme des fleurs au printemps 1913, quand Amélie et Marius ont décidé de se fiancer. La date était fixée, les journées couraient plus vite que prévu ; mais son émotion était encore plus grande : le désir d'atteindre ce moment et de fusionner en un seul être, un seul cœur.

La nouvelle se répandit dans toute l'Europe : l'archiduc François-Ferdinand et sa femme avaient été assassinés. D'un moment à l'autre, les tensions entre les pays se sont accrues. Et pour la petite ville d'Argentan, il n'y a pas eu d'exception. Mais la guerre est cruelle... le jour tant attendu est enfin arrivé, mais il est vite devenu le pire cauchemar de leurs vies. Un convoi militaire est arrivé au centre de la ville et a convoqué chaque homme et adolescent pour participer à la guerre. Les rêves d'Amélie et Marius s'effondrent sous leurs yeux.



« Cache-toi, puis tu t'enfiras », a chuchoté Amélie à son amant avant que les militaires ne fassent irruption dans la chapelle.

Il obéit et se percha derrière un confessionnal en faisant attention à la situation. Après quelques secondes, les hommes en costumes bleus se sont penchés vers la porte. Ils arpentèrent le lieu avec les yeux et l'un d'eux fixa son regard sur Amélie.

« Où est le futur marié ? » demanda-t-il, et une goutte de sueur froide coula dans le dos d'Amélie.

« On ne sait pas, il s'est enfui », a-t-elle répondu, mais elle lui a été difficile de rester debout plus longtemps.

Les soldats ont fouillé le lieu et ont trouvé Marius à l'intérieur du confessionnal, dans une tentative maladroite de camoufler son identité. Ils l'ont pris de force et une lutte acharnée a commencé. Amélie s'approcha désespérément.

« S'il vous plaît, laissez-le partir », a-t-elle dit entre larmes et cris.

« Ne t'inquiète pas, ma chérie », dit Marius pour la rassurer. « Je reviendrai pour toi. »

« Je t'attendrai », répondit-elle, leurs lèvres se rencontrant dans un baiser qui sembla durer moins d'un instant. « Je t'aime », a-t-elle conclu.

« Je t'aime », répondit Marius, et il disparut par la porte.

Les lettres de Marius ont commencé à arriver chaque semaine, mais avec le temps, la fréquence a diminué. La nouvelle de la guerre lui parvenait chaque jour, mais son amant ne lui avait pas écrit depuis longtemps. Amélie a continué à espérer revoir son amant, mais elle n'a jamais reçu une autre lettre. Sa famille a fait pression sur elle pour qu'elle épouse un homme qu'elle n'aimait pas, mais elle savait qu'elle devait passer à autre chose.

Alors que l'air passait dans ses cheveux et les rendait cassants, elle lui adressa un sourire.

